Communication et organisation

25 | 2004
Les vallées : sens, territoires et signes

Introduction

Florence Hénon et Catherine Pascal

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2945
DOI : 10.4000/communicationorganisation.2945
ISSN : 1775-3546

Éditeur
Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée
Date de publication : 2 octobre 2004
ISSN : 1168-5549

Référence électronique
Florence Hénon et Catherine Pascal, « Introduction », *Communication et organisation* [En ligne], 25 | 2004, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2945 ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2945

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Introduction

Florence Hénon et Catherine Pascal

1 Depuis une vingtaine d'années, les réseaux d'entreprises qui fonctionnent par coopération entre acteurs économiques, technologiques et chercheurs se multiplient. Cependant, malgré sa place de cinquième puissance industrielle mondiale, la France, en 2004 calcule encore un trop petit nombre de pôles de rayonnement international. La politique d'aménagement du territoire a la volonté d'y remédier en mettant en place une stratégie territoriale qui permettra la création et le renforcement de pôles de compétitivité regroupant les entreprises, les réseaux technologiques conjuguant la recherche publique et privée ainsi que les établissements d'enseignement et de recherche. C'est ce que nous explique la DATAR dans sa dernière étude prospective. Innovation et recherche se trouvent donc au service de la compétitivité industrielle. Mais qu'est-ce qu'un Système Productif local (SPL) ? « *Un système productif local désigne un groupement d'entreprises et d'institutions géographiquement proches et qui collaborent dans un même secteur d'activité. Si les SPL correspondent en France à des réalités anciennes, ils traduisent en même temps une nouvelle donne du développement régional. À l'heure de la globalisation, ils prennent en France une importance croissante donnant naissance à une nouvelle politique publique portée par la Datar en partenariat avec les ministères ayant des responsabilités en matière de développement économique* ».

2 En Europe mais aussi, au niveau mondial, de plus en plus de systèmes productifs locaux émergent ou solidifient leur fonctionnement en Occident et Orient. Dans les années quatre-vingt dix, la France scientifique et technologique se concentrait autour de deux régions : l'Ile de France et Rhônes-Alpes. À partir des années 2000, cette concentration s'estompe sensiblement car d'autres régions progressent, surtout les Pays de Loire et le PACA. Les régions comme l'Alsace, la Bretagne et l'Aquitaine sont, elles aussi, en évolution mais à un moindre niveau. La DATAR a identifié en France 530 agglomérations qui représentent une condition nécessaire mais insuffisante des réseaux d'entreprises.

3 Dès les années quatre-vingt, la moitié des PME danoises fonctionne en réseau. Actuellement, la politique du Danemark appuie totalement les « clusters » dans tous les domaines d'excellence de niveau national et international. L'Allemagne compte une centaine de réseaux de compétence, surtout dans les domaines des technologies avancées.

Le Brésil prévoit pour 2007, un renforcement de son aide à 600 organisations productives locales. Des études ont montré que surtout quatre facteurs participent à la réussite des mises en réseau et se retrouvent systématiquement dans les régions dites performantes. Il s'agit de :

- La spécialisation et la structure sectorielle.
- L'innovation et le savoir.
- L'accessibilité et la connectivité.
- La stratégie, les liaisons et la gouvernance.

4 Selon le niveau de collaboration, il peut exister bien sûr, des différences entre les systèmes productifs locaux.

5 Dans ce numéro, dix auteurs se sont exprimés sur ce thème à différents niveaux, tous complémentaires et donc différents aspects ont pu être abordés. Ce dossier ne prétend pas être exhaustif et il reste encore beaucoup de choses à dire. Cependant, nous listons les aspects suivants :

6 **Paullette Pommier** retrace l'historique des groupements thématiques d'entreprises en France ou comme les nomment certains universitaires, les systèmes productifs locaux (SPL). À partir d'un projet réalisé ces cinq dernières années par la DATAR, l'auteur nous expose le contexte dans lequel la Délégation à l'Aménagement du Territoire a travaillé sur les réseaux d'entreprises. Puis, elle définit l'identité collective, les réseaux SPL, les différentes motivations à la construction de ces regroupements et leurs caractéristiques. De cette manière, elle met en exergue l'importance et la complexité des réseaux, le gain en compétitivité, le développement et le maintien des richesses mais aussi l'humanité de ces systèmes productifs locaux.

7 **Yann Bertacchini** traite de l'intelligence territoriale, du territoire, en tant qu'entreprise d'intelligence collective. L'auteur explique qu'information et processus de communication participent à l'intelligence territoriale. Puis, dans la partie suivante, il expose « *en quoi les TIC redessinent les frontières territoriales et également, comment et de quelle manière, la démarche d'information et de communication territoriales aide un territoire au façonnage et à la constitution d'un capital formel* ». Culture participative, méthodologie transversale des projets, politique de développement local des implications, présentation du programme MAINATE qui signifie « Management de l'information appliquée au territoire », autant d'éléments de réponses que propose Yann Bertacchini. Il termine en précisant où et comment se positionne une démarche d'intelligence collective.

8 **Bernard Dagenais** met en exergue la cohérence qui doit figurer dans tout réseau d'entreprises ou de collectivités. Cette dernière doit réussir à garder la culture de chaque membre tout en créant une unité d'ensemble et donc une image commune dans laquelle chacun se reconnaîtra sans difficulté. Là se trouve, bien évidemment la difficulté. 11 prend l'exemple du village de Sainte-Pétronille, à l'île d'Orléans, au Québec qui rassemble six communes de taille identique et qui a réussi à se forger une identité forte. À l'inverse des affirmations de Peters Thomas et de Robert Waterman, Bernard Dagenais explique que ce qui a créé et renforcer la personnalité de ce village c'est la mise en place d'une protection à la fois architecturale, artistique et culturelle. La mise en valeur de ces éléments a permis au village de se différencier des autres. C'est donc, par cette différence que « *les parties d'un réseau réussissent à s'affirmer autant et à créer un tout plus riche* ».

9 **Paul Rasse et Jacques Araszkiewiez** nous proposent une partie de leur réflexion sur Sophia-Antopolis, travail qu'ils mènent en collaboration avec d'autres chercheurs, au sein

du laboratoire I3M, Information, Milieux, Médias, Médiation. Une partie de leur étude a déjà été publiée dans un premier tome. *L'héritage d'une utopie* et le second arrive prochainement. Dans cet article, les auteurs établissent une synthèse, une mise à distance puis une réflexion critique à propos de l'organisation et de la communication de la technopole de Sophia-Antipolis. Ils posent respectivement leurs deux regards sur la technopole. Des origines de Sophia-Antipolis, en passant par le mythe et l'utopie, Paul Rasse nous expose la fertilisation croisée de cette *« grande machine communicante ».* Jacques Araszkiewiez nous présente un bilan économique contrasté de la technopole et il montre que cette dernière a quelques déséquilibres et donc certaines faiblesses. Il met à jour l'utilisation des trois systèmes de Maertens c'est-à-dire *« sauvage, barbare et civilisé »* dans la technopôle. Enfin, il explique l'impact international de celle-ci et parle de « *non-lieu de la mondialisation ».*

10 **Florence Hénon** définit l'identité des quatre pôles de compétitivité d'Eure-et-Loir, élément d'une recherche en cours d'élaboration sur les groupements thématiques d'entreprises. La construction du sens de ces pôles passe par différents éléments dont celui du concept identitaire. C'est cet aspect que l'auteur nous présente aujourd'hui avec une analyse des signes visuels et non visuels de la communication de ces vallées. Communication qui, parfois, pour certaines d'entre elles, ne transmet pas totalement la réalité. Enfin, elle pose la question du sens, de la signification de l'engagement de certains grands noms dans une association de ce type. Image institutionnelle et image de marque : sont-elles complémentaires ou opposées ?

11 **Serge Agostinelli** réfléchit sur « *les significations construites dans les processus de changement organisationnels ».* À partir de la notion de contexte, qu'il définit au sens de « *toile de fond des perspectives économiques et des turbulences sur les marchés »* dans un premier temps, il explique, dans une seconde partie, comment ce contexte participe à l'élaboration d'un « changement coadapté » au sein de l'organisation. Cela entraine *« le passage d'une communauté de sens à une communauté de pratique ».*

12 Pour **Alexandre Mallard,** la tendance des entreprises à se regrouper pour agir dans l'environnement économique constitue un sujet qui a donné lieu à de nombreux travaux au cours des dernières années. Elle attire peut-être encore plus l'attention lorsque l'on parle de PME, peut-être parce que le regroupement y est perçu comme une façon de contrebalancer les effets de taille sur le marché et de renforcer la capacité des petites entreprises à se positionner dans des milieux économiques favorables aux grandes entreprises intégrées et aux grands groupes. Pour les PME, le regroupement apparaît comme une ressource pour survivre et se développer dans un environnement marqué par l'exacerbation de la concurrence, l'ouverture des marchés et la mondialisation, la montée d'une économie de la variété qui suppose de rechercher des coopérations pour élargir les offres et les adapter aux exigences de consommateurs dépeints comme toujours plus exigeants.

13 **Francine Boillot-Grenon** s'exprime sur la médiation de la biodiversité, médiation naturaliste et culturelle. Elle expose la recherche muséologique menée par les parcs nationaux, en tant que territoire. Une interview de **Jean-Luc Ansel,** directeur du CODEL et initiateur des quatre pôles de compétitivités d'Eure et Loir nous permet de conclure ce dossier en commentant l'exemple du fonctionnement et du management des pôles euréliens.